

LA BOURSE	
Coture d'hier hors Bourse	
L'or.	707 —
L'arg.	725 —
Francs.	260 —
Lires.	146 —
Drachmes.	65 50
Leis.	23 75
Marks.	3 —
Levas.	19 50

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

	Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...	9	5.
Province.....	11	6.
Etranger frs....	100	frs....60

# LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.  
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 878

DIMANCHE

10

SEPTEMBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Féra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE»-PERA.

Téléphone Féra 2089.

## Les Kémalistes doivent renoncer à certaines illusions

On comprend les cris de joie que doivent pousser les Turcs à l'annonce des victoires kémalistes. Et je suppose que beaucoup font déjà de grands rêves. A vrai dire, ils peuvent nourrir de belles espérances. Par l'erreur des uns et des autres, le gouvernement d'Angora se voit subitement sur un chemin débarrassé des plus durs obstacles. S'il sait manœuvrer, s'il n'abuse pas de ses premiers succès, il peut obtenir de meilleures conditions que l'année dernière. La victoire d'aujourd'hui n'aura-t-elle pas de lendemain ? Quoi qu'il en soit des opérations futures, il est établi une fois encore qu'il faut compter avec le courage et la science militaire des Turcs. Mais après avoir admiré ces qualités qui sont le propre de toute une race, je me demande si les extrémistes d'Angora comprendront les devoirs qui s'imposent à leur patriotisme.

Je l'ai souvent écrit : la question d'Orient n'est pas une question de territoire. Que l'empire ottoman garde Smyrne, ce n'est pas là le fond du débat. Pour les Alliés, ce qu'ils veulent surtout, ce sont des garanties pour le passage des Détroits. Ils ne veulent pas, ils ne peuvent plus s'exposer à se voir fermer les Dardanelles si demain la guerre se rallume en Europe. La situation internationale est des plus critiques. L'Allemagne était chaque jour une mauvaise foi insigne. Elle ne désarme pas, elle se livre à toutes sortes de manœuvres pour ne pas payer ce qu'elle nous doit, elle indique nettement qu'elle ne pense qu'à la revanche. Les Moscovites, de leur côté, paraissent nourrir des desseins qui sont loin d'être pacifiques. Le traité de Rapallo contient, dit-on, des clauses secrètes dont les tendances sont menaçantes. Et pour accroître la méfiance, le gouvernement d'Angora a signé avec eux un traité d'alliance dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il n'est pas fait en faveur de nos intérêts. Dans ces conditions, nous sommes obligés de prendre toutes sortes de précautions, non pas précisément contre les Turcs mais contre le système européen dont ils font partie. Aussi, qu'ils battent les Grecs ou qu'ils soient battus, pour nous, Alliés, il y a un souci qui prime tout, c'est le souci de notre propre sécurité. Nous entendons préserver les fruits d'une victoire qui nous a coûté des sacrifices incalculables. Et sur le terrain de nos intérêts nationaux, nous ne transigerons pas. Ni Mustafa Kemal, ni Trolzky, ni Ludendorff ne sauraient tromper notre vigilance et obtenir le notre générosité des faiblesses qui pourraient se retourner contre nous.

Que les Jeunes Turcs ne se fassent pas d'illusions. Nous sommes résolus à monter la garde à l'entrée de la Méditerranée et de la Mer Noire. Je puis aussi leur affirmer qu'on n'abandonnera pas les privilèges essentiels de l'outillage des Capitulations. Nous sommes prêts à faire de larges concessions dans le domaine économique.

Nous acceptons, par exemple, qu'on revise la loi visant les patentes et les droits de douane. Mais nous ne céderons aucun des droits que possèdent nos porteurs de titres ottomans. Il y a des conventions que nous considérons comme intangibles, et on n'y touchera pas même d'une main légère.

Ces réserves étant faites, nous ferons tout au monde pour ramener en Orient une paix juste et bienfaisante. Cette paix sera juste en ce qu'elle n'infligera au vaincu que le châtiment qu'il mérite. Elle sera bienfaisante en ce qu'elle s'efforcera d'apaiser les haines et de réconcilier les races et les confessions qui sont appelées à vivre sous la suzeraineté du Sultan.

Michel Paillarès.

## La situation dans la région de Brousse

Le Djagadarnard apprend des réfugiés arrivés hier de Brousse ce qui suit :

La situation est calme à Brousse. Les Turcs ne sont pas encore arrivés à Kazandjik, bien que les projectiles turcs atteignent cette localité. Les Hellènes ont sur ce front des forces suffisantes. La résistance est forte. Guemlek fut un moment en danger par suite de la panique qui s'est emparée de sa population. Mais les habitants ont ensuite réintégré leurs foyers. Tous les Arméniens et Grecs d'Afion-Karabissar, d'Eski-Chehir et de Kutahia sont arrivés à Brousse. Les uns ont été installés à Tépédjik, village proche de Brousse, les autres à Filandar. Les Arméniens de ces localités pourvoient aux besoins de leurs conationaux. Les Hellènes leur témoignent une extrême sollicitude. Il y a des centaines de réfugiés à Guéchihi, localité située entre Brousse et Moudania. Il ne leur a pas été possible jusqu'ici de leur distribuer du pain. Eski-Chehir est complètement incendié.

Les habitants de Brousse ne comptent pas encore émigrer, car le danger n'est pas imminent.

L'évêque Malbandian qui est arrivé de Brousse y retournera pour parachever l'œuvre d'assistance aux réfugiés. La ville pourrait visiter une quinzaine de jours encore, sans provoquer de désarroi. Les corps constitués arméniens ont tout le temps de pourvoir au transfert de la population arménienne.

## LES MATINALES

Ardisson, tricheur célèbre, qui avait fait sauter la banque à Monte Carlo et qui vient de mourir, avait eu des ancêtres innombrables, car, malheureusement, la passion du jeu engendre souvent la tricherie.

Au XVIII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle, à un moment où le jeu sévissait avec une incroyable fureur, les tricheurs furent légion. Saint Simon prétend qu'une personne fort haut placée ne craignait pas de tricher sous le nez du roi. Pour désigner celui qui trichait au jeu on avait recours alors à des euphémismes. On disait du maréchal de Créquy qu'il « ne se piquait pas d'une fidélité bien exacte ». Le plus souvent on appelait tricheur « bien jouer » ou encore « tromper au jeu ».

Un peu comme aujourd'hui, on jouait beaucoup dans les villes d'eau, à Aix-les-Bains notamment, et on y trichait plus que partout ailleurs. Casanova, qui passa à Aix à deux reprises, a conté sur la pie qu'on y menait des détails savoureux.

Rien n'est décidément bien nouveau sous le soleil...

VICI II

## LA GUERRE EN ASIE MINEURE

### L'ÉVACUATION DE SMYRNE

Seule la situation en Asie Mineure fera l'objet des pourparlers concernant l'armistice

Londres, 8. T. H. R. — Bien qu'au point de vue humanitaire on est persuadé que l'armistice en Asie-Mineure devrait être conclu, les journaux anglais n'ont pas grand espoir des démarches faites hier à cet effet.

Les propositions faites au représentant des nationalistes à Constantinople, ont été faites par suite du désir exprimé par le gouvernement grec de conclure un armistice.

On attend la réponse d'Angora. On fait remarquer qu'au cours de ces pourparlers il ne sera traité aucune question en dehors de la situation en Asie-Mineure.

Les questions touchant la Turquie d'Europe devront être traitées, au moment opportun, par les Puissances alliées.

A ce sujet, le Daily Telegraph, exprime son opinion qui est partagée généralement par la presse anglaise.

« La Grande Bretagne considère la liberté des Détroits comme un des résultats les plus précieux de la guerre. »

Le « Daily News », dit : « L'impression dans les cercles officiels est : que des sentiments d'humanité doivent pousser les Alliés à veiller sur les intérêts de plusieurs milliers de chrétiens habitant les territoires sur lesquels se trouvent actuellement les kémalistes. »

M. Naos parle des républicains grecs

Paris, 8. T. H. R. — M. Naos, militant hellène, actuellement à Paris, interviewé, résume ainsi la situation actuelle :

« Pour l'armée grecque, c'était une folie de rester en Asie-Mineure, le gouvernement de Constantinople cache la vérité et dissimule les désastres. Mais, dès que la vérité sera connue, une grande partie de la population grecque manifestera son aversion pour le roi germanophile Constantin ; et nous aurons la certitude que tôt ou tard il devra abdiquer. »

Quant à M. Vénizélos, qui se retire volontairement de la vie politique, nous le laissons dans sa retraite ; mais, le moment venu, c'est à-dire prochainement, les républicains grecs sauront agir seuls.

Un ordre du jour de Mustafa Kemal pacha

Paris, 8. T. H. R. — Un ordre du jour de Mustafa Kemal pacha aux troupes, déclare que tout mauvais traitement infligé aux chrétiens entraînerait pour les coupables la peine de mort.

A Angora

L'Assemblée nationale a voté un crédit de 40.000 livres turques pour l'entretien des prionniers grecs à Angora.

Promotions dans l'armée kémaliste

370 officiers du front occidental ont reçu des promotions sur la proposition du général Ismat pacha. 250 autres ont reçu des lettres d'appréciation.

Les opérations militaires

Paris, 8. T. H. R. — Le gouvernement d'Angora mande par voie d'Adana : L'armée grecque du Nord, composée de trois divisions, ayant voulu secourir l'armée Sud encerclée, aux environs d'Guechik, fut anéantie par les troupes aux environs de Guedes. Le général commandant ce groupe fut blessé et fait prisonnier.

L'armée turque — détachements de cavalerie —, avait atteint un point du littoral de la Mer Egée.

Énumération du butin

D'après les statistiques parvenues d'Angora, le butin turc fait sur l'armée grecque sera de 700 cacons 900 canons, 11 aéroplanes et 2000 mitrailleurs.

Prisonniers : l'armée turque captura 500 officiers parmi lesquels se trouve le généralissime Triacopis, et 12.909 hommes.

T. H. R.

## Le «Daily Telegraph» recommande l'union sacrée en Grèce

Le correspondant diplomatique du Daily Telegraph écrit entre autres considérations :

Des événements importants sont attendus du front militaire et diplomatique. Certains membres du gouvernement hellénique étaient favorables à une évacuation immédiate de Smyrne et à l'idée de confier aux Puissances la responsabilité de la protection des chrétiens. Il est probable que ces ministres pensaient davantage à leur propre sort qu'au sort de leur pays. Mais il ne semble pas que leurs collègues et le peuple soient d'accord avec eux. Les nouvelles concernant la formation d'un cabinet Sterghiadis ont produit une bonne impression. Un pareil gouvernement aurait peut-être pu faire face à la situation.

Mais la question est de savoir si des résultats positifs sont possibles en l'absence du plus grand homme d'Etat de la Grèce et s'il n'est pas plus sage de faire appel à M. Vénizélos pour une collaboration. Il est plus sensé que les deux partis fissent le sacrifice de leur égoïsme au lieu de pousser à une division intestinale. L'union sacrée qui en aurait résulté influencerait sans conteste les amis et les ennemis. Cela du point de vue politique.

En ce qui concerne le point de vue humanitaire je crois que le problème de trouver un refuge pour les innombrables réfugiés grecs et non turcs qui affluent à Smyrne attirera l'attention du Comité de secours américain dans le Proche Orient et d'autres organisations philanthropiques.

Quant à l'installation des réfugiés il n'y a pas le moindre doute qu'il y a de la place pour eux en Thrace s'il n'était pas possible de garantir leur sécurité en Asie-Mineure.

Athènes, 8. — L'Assemblée nationale sera bientôt convoquée. Le nouveau cabinet prêterait serment aujourd'hui.

Athènes, 8. — Aucun incident ne s'est produit ici. La population est calme. Le peuple fait son devoir.

Athènes, 8. — L'armée du sud se concentre sur Smyrne et celle de nord à Moudania. Smyrne est calme.

(Pressbureau hellénique)

## Communiqués nationalistes

6 septembre

A l'aile droite occupation de Bozayuk et avance dans la direction de Brousse.

A l'aile gauche, occupation de Salihli et de Bollandan. Tout le secteur de Salihli est purgé de l'ennemi. Les dégâts dans les régions évacuées par ce dernier sont considérables.

7 septembre

A l'aile droite occupation de Yéni-Chehir et à l'aile gauche occupation d'Ahmedli.

## Nouvelles kémalistes

Le Vakil prétend qu'un détachement de gendarmerie turque a occupé Bigha. Les troupes de Kadir bey, fils d'Anavar pacha, qui coopéraient avec les Hellènes, se trouvent actuellement à Elsasge.

L'Agence d'Anastolie informe que les Hellènes ont incendié la plupart des quartiers d'Eski-Chehir et détruit les fabriques, les abords de la gare et les dépôts de munitions.

Ils ont emmené avec eux la population chrétienne.

Le montant des dégâts s'élèverait à 20 millions de livres.

## Ce qui se passe en Grèce

Athènes, 8. T. H. R. — Suivant les dernières nouvelles, M. Calogheropoulos accepta définitivement le mandat qui lui fut confié par le Roi, et a formé le nouveau cabinet dont les principaux membres seraient MM. Triandaphilacos et Boussios.

Athènes, 8. T. H. R. — Les ministres alliés attirèrent l'attention du ministre des affaires étrangères grec sur les excès commis par les troupes grecques en Asie-Mineure, susceptibles de provoquer des représailles de la part des Turcs contre les Chrétiens.

Les événements d'Asie-Mineure jetèrent la population grecque dans une profonde consternation. Le courroux populaire est sur tout dirigé contre l'ancien généralissime Hadjanestis que l'on accuse d'avoir dégariné le front d'Asie-Mineure pour tenter une entreprise sur Constantinople, par la Thrace.

On considère également que le gouvernement partage en grande partie ces responsabilités.

Athènes, 8. A. T. I. — Dans les milieux vénizélistes on affirme que le retour de M. Vénizélos au pouvoir est probable. D'aucuns disent que le grand homme d'Etat refusera de reprendre le pouvoir dans les conditions actuelles.

L'Elefthérios Typas affirme que la question d'Orient étant par excellence d'ordre international et de droit public, la solution n'en sera pas dictée par le résultat des armes.

## Pour les blessés de la guerre

Le Sultan a souscrit une somme de 5.000 livres turques au profit de la Société du Croissant-Rouge et le harem impérial une somme de 1.000 livres.

## Les localités évacuées

A Edremid, Panderma et autres localités évacuées par les Hellènes, les autorités civiles ont été installées. A Eski-Chehir, commandant en chef de la gendarmerie, a inspecté toutes ces régions. 500 gendarmes y seront envoyés pour y assurer l'ordre.

## NOS DÉPÊCHES

### Dousmanis contre Hadjanestis

Athènes, 8 septembre.

M. Dousmanis, parlant à Smyrne de la défaite de l'armée, a blâmé l'attitude de M. Hadjanestis qui, pendant que se déroulaient des scènes dramatiques au front, les commandants de corps d'armée manquant d'instructions, lui séjournait à Smyrne. Alors qu'il avait l'obligation d'être au feu il ne s'est même pas préoccupé de donner les ordres nécessaires afin de prévenir la confusion.

### L'entretien des réfugiés

Athènes, 8 septembre

Le gouvernement a fait une démarche auprès des ministres alliés pour solliciter leur protection en faveur des réfugiés.

Il demande que les Alliés se chargent de l'entretien de ces personnes la Grèce n'étant pas en mesure de ravitailler ces populations qu'elle accepte néanmoins d'hospitaliser.

(Bosphore)

### Un incident devant l'Elysée

Paris 8. T. H. R. — Un individu passant devant l'Elysée tira, sans atteindre personne, un coup de revolver dans la direction d'une voiture. Il fut aussitôt appréhendé. Il y a lieu d'observer qu'aucun personnage officiel n'est actuellement à l'Elysée. M. Millerand est en villégiature à Rambouillet.

## La reddition de Smyrne

Londres, 8. T. H. R. — La première patrouille américaine a débarqué ce matin à Smyrne, pour veiller à la sécurité des propriétés américaines.

La ville est tranquille, le nombre des réfugiés est de 150.000.

On annonce que des patrouilles de cavalerie turques ont atteint Cassaba, hier soir, et l'armée se trouve à Ala-Chehir.

Les renforts grecs organisent la résistance en dehors de la ville.

Le camp des réfugiés a été rétabli en dehors de la ville. Tous les comités de secours ont combiné leurs efforts pour les ravitailler.

Londres, 8. T. H. R. — Un télégramme de Smyrne annonce que cette ville est investie par l'armée nationaliste dont l'entrée n'est plus qu'une question d'heures.

« Les consuls généraux des Puissances Alliées expriment le désir de se rencontrer avec le commandant du détachement turc le plus rapproché de Smyrne, en vue de négocier la reddition de la ville. Ils le prient de vouloir bien désigner, d'urgence, la localité où les délégués devront se rencontrer. »

Réponse du généralissime de l'armée nationaliste

« J'ai reçu votre télégramme. Envoyez vos délégués à Cassaba par la route Smyrne-Tourgoutou-Cassaba. Il serait prudent d'arborer le drapeau blanc sur les autos pour éviter toute erreur. »

Le Dr Hikmet bey, secrétaire-général du Croissant-Rouge, part mardi pour Angora. De là il se rendra à Smyrne où il organisera un service du Croissant-Rouge.

M. Richard Udine, représentant de l'agence télégraphique américaine, et parti hier pour Smyrne, muni d'une lettre de recommandation de Hamid bey. M. Udine est le 10<sup>me</sup> correspondant étranger qui se rend de Constantinople à Smyrne.

### La Bulgarie et l'Egée

Athènes, 8 septembre.

On télégraphie de Sofia que la presse bulgare fait de nouveau remarquer que Dédéagatch est pour la Bulgarie ce que Danzig est pour la Pologne. un débouché indispensable à son existence économique.

(Bosphore)

### Décès du peintre Bonnat

Paris 8. T. H. R. — Le peintre Bonnat, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, membre de l'Académie, grand officier de la légion d'Honneur, est décédé, à Creil, à l'âge de 89 ans. Son réalisme, d'abord appliqué à des sujets bibliques ou historiques et qui séduisit, un instant, par l'orientalisme, donna la mesure de son talent dans de vigoureux portraits, notamment de Thiers, Victor Hugo, du cardinal Laviegnie, devant la maîtrise desquels les novateurs s'inclinent.

### Une réponse de M. Clemenceau

Paris 8. T. H. R. — L'Echo National publie une réponse de M. Clemenceau au New-York World, au sujet des attaques de Kipling, contre l'Amérique. M. Clemenceau déclare ne s'associer aucunement à de pareilles attaques, n'adressant à personne aucun reproche, exprimant au contraire sa vive gratitude envers l'Amérique et l'Angleterre.

M. Clemenceau déclare être prêt à aller expliquer directement, franchement, aux Etats-Unis, son opinion sur les droits et les devoirs de chaque peuple à l'égard de la crise mondiale que déclencha la guerre, la même victoire étant le fait de tous les alliés, solidement responsables de l'avenir.

## M. Schanzer reçoit

Féthi bey  
Rome, 8, T.H.R. — M. Schanzer, ministre des affaires étrangères, reçoit Féthi bey, envoyé extraordinaire du gouvernement d'Angora. Les journaux italiens prétendent que des démarches auraient été faites auprès des gouvernements français, anglais et italien pour inviter la Grèce et la Turquie à une conférence qui serait tenue à Venise, pour discuter les préliminaires de paix.

Entre temps, les alliés s'efforcent d'amener les adversaires à la conclusion d'un armistice.

## A propos du général Tricoupi

La Croix-Rouge hellénique a informé le Croissant-Rouge que la famille du général Tricoupi se porte bien et qu'elle tient, de son côté, à être informée de la santé du général.

## Opinion de la Presse

## PRESSE GRECQUE

## Les populations chrétiennes

Le *Néologos* écrit que si l'hellénisme micrasiatique a cessé de constituer une nation digne de quelque protection, la masse humaine déviellards, de veuves, d'orphelins qui souffre et se lamente et se rappelle encore qu'elle est chrétienne et c'est ce qui lui reste pour tout bien.

« Elle s'adresse au monde civilisé, cette population, pour solliciter sa protection. Sauvez les populations, sauvez les femmes et les enfants ! en est temps encore. Nous les journalistes grecs et arméniens nous n'avons plus rien à attendre. Notre devoir est celui du télégraphiste sans fil dans le vapeur qui sombre. Nous nous bornons à lancer dans toutes les directions les ondes hertziennes d'une tristesse, d'une douleur, d'une catastrophe.

Nous faisons appel à votre conscience humaine. Avant que d'être engloutis par les vagues immenses, nous implorons un dernier secours.

La nation est détruite. Sauvez les personnes. »

## PRESSE ARMENIENNE

## De la vigilance et du sang-froid

Le *Djagadarnad* affirme que ce serait pousser les choses à l'extrême que de tirer des conséquences irréductibles de la défaite hellénique. Notre confrère analyse comme suit la situation :

Si nous voulions même oublier l'histoire des siècles passés, les horreurs enregistrées depuis la guerre, suffisent pour nous rendre circonspects. L'histoire de la Turquie est tout à fait différente de celle des autres Etats. Les événements ne suivent pas ici un cours normal.

La défaite hellénique en Anatolie peut entraîner la réduction des compensations à accorder à la Grèce pour ses sacrifices durant 3 années de guerre. Tout cela n'a aucun rapport direct avec le sort de Constantinople qui sera déterminé dans un autre sens. Le gouvernement kémaliste a des prétentions exorbitantes. La presse turque ne cesse de grossir les événements jusqu'à ce que la période de grisierie passe. La masse turque acclamera, da sera, pavosera et se pâmiera d'allégresse. La question des conséquences naturelles des faits. En présence de ces événements, notre souci primordial est de sauver les collectivités de réfugiés dont la vie est en danger. Il n'est pas digne d'un homme de se laisser abattre par ces faits qui doivent au contraire nous inspirer la vigilance et le sang-froid.

Beaucoup de gens confondent la guerre en Asie-Mineure avec la question des clauses de paix des alliés. Il est vrai que ce sont ces derniers qui ont suggéré à la Grèce l'occupation de Smyrne.

La guerre est, néanmoins au point de vue du droit international, engagée entre les Grecs et les Turcs et la paix n'aura lieu qu'entre eux et non pour l'ensemble de la question d'Orient.

La base n'en saurait être changée par suite des événements d'Anatolie.

La question de la paix avec les alliés qui n'est pas réalisée jusqu'ici et qui motive l'occupation de Constantinople est tout à fait différente.

Le principe de « l'Asie aux Asiatiques » sera appliqué.

## PRESSE TURQUE

## Le sens de l'armistice

L'*Ikdam* déclare de son côté que l'armistice n'a aucune sens et insiste sur la nécessité pour la Grèce d'entamer immédiatement des négociations directes de paix avec la Turquie.

Chaque jour, qui s'écoulera jusqu'à la conclusion de la paix apportera un nouveau désastre à la Grèce. Celle-ci doit, pour réaliser la paix, se munir d'une arme « morale » ; elle doit s'aimer de « réalisme » une des conditions les plus essentielles de succès. L'utopie a été le seul facteur des malheurs pour la Grèce. Elle doit l'enterrer en Anatolie à l'instar de son armée.

## Notre but

Le *Vakit* considère l'armistice comme un vain mot, en présence de la situation militaire actuelle et le pacte national comme un programme national excessivement modeste par rapport à cette situation.

Nous n'allons pas nous départir de la modération au moment de notre victoire. Nous allons demander ce que nous demandons dans les moments les plus difficiles. Notre but n'est ni l'impérialisme, ni les marchandages. Nous n'allons renoncer à aucune des clauses du pacte national.

Il importe que nous obtenions des garanties tangibles et solides. Ce n'est qu'après, que l'on pourra s'entretenir sur les détails concernant les clauses de la paix.

Le soi-disant Patriarche Mélétiades a adressé une circulaire aux métropoles pour recommander aux Grecs de ne pas émigrer de l'Anatolie. Comment consent-il à leur séjour dans un « foyer de tyrannie » ?

Le monde occidental n'ouvre pas les yeux, et en partie ne veut pas les ouvrir car il se sert, en cas de besoins, comme d'une diplomatie agressive, des accusations de tyrannies et d'atrocités.

## A propos de la paix

Le *Tevhid-Efkar* estime qu'il est encore trop tôt pour parler de paix et que les Turcs ont encore d'autres tâches à accomplir. Le journal turc s'exprime ainsi :

La guerre n'est pas terminée par la défaite hellénique en Anatolie. On n'aurait pas dû nous obliger à verser à nouveau du sang. L'Anatolie ne peut pas considérer sa cause comme intégralement réalisée par l'occupation de Smyrne. De même que c'est nous qui faisons la guerre c'est à nous également de conclure la paix au moment que nous jugeons opportun.

## A l'Assemblée de la S. D. N.

Genève, 8, T.H.R. — Lord Balfour, (Grande-Bretagne) remercia les orateurs précédents pour les éloges adressés au Conseil. Il déclara que la Société des Nations est heureuse des résultats obtenus par la conférence de Washington. Quoique les Etats-Unis ne soient pas encore dans la Société des Nations, l'esprit dans lequel la Conférence de Washington a été conduite, est l'esprit même de la Société des Nations. M. Balfour refusa les critiques adressées au Conseil au sujet de l'administration de la Sarre. Les accusations portées contre la commission du gouvernement de la Sarre sont dues à la propagande en vue du plébiscite. Les propagandistes préfèrent discréditer la Commission du gouvernement plutôt qu'à aider cette Commission à bien gouverner. Le gouvernement britannique a fait beaucoup pour la Russie dans les circonstances difficiles et en dépit de la défiance justifiée envers le gouvernement des soviets. Le danger de la famine et des épidémies reste grand. Le gouvernement de la Grande-Bretagne offre 100 000 livres sterling si les autres gouvernements versent 200 000 livres sterling. M. Balfour déclara injustifiés les reproches adressés au Conseil pour la non intervention en Asie-Mineure.

La S. D. N. n'a pas de grandes ressources financières. La Société des Nations dispose seulement d'une influence morale difficile à exercer. La Société des Nations doit se garder d'une initiative aventureuse qui pourrait briser une institution jeune.

M. Scialoja (Italie) déclara que la Société des Nations représente la plus grande force de cohésion qui existe actuellement entre les peuples. Les critiques adressées à la Société des Nations reposent souvent sur l'ignorance de ce que la Société des Nations a accompli malgré d'énormes difficultés.

Dans la question du désarmement un grand pas a été fait en avant.

Pour le règlement de la question de l'Autriche, la résolution du conseil peut faire beaucoup pour prouver une fois de plus que la Société des Nations est capable d'une réalisation pratique.

M. Bellagarda (Haiti) déclara dans deux circonstances au moins, que la Société des Nations a sauvé la paix du monde.

L'œuvre humanitaire de la Société des Nations assure la paix par une longue habitude de coopération internationale.

D'où la nécessité de donner à la Société des Nations l'autorité dont elle a besoin pour accomplir sa tâche. La bonne volonté et la confiance des gouvernements lui donneront cette autorité.

M. Bellagarda attirera l'attention

de l'assemblée sur les événements du sud-ouest africain allemand d'où la nécessité d'une enquête complète.

M. Pasta (Esthonie) appuya la proposition de M. Walter Lettonie, tendant à renvoyer l'examen de la question des minorités à la commission de l'assemblée.

M. Trygger, Suède, déclara que la Société des Nations ne doit pas craindre de toucher aux grands problèmes internationaux.

Le banqueroute et la famine menacent les peuples les plus civilisés. Il y aurait lieu de faire appel à un sens commun et à la conscience collective de tous les Etats. Pour que la Société des Nations vive il faut la bienveillance et la solidarité générales.

L'universalité est nécessaire à la Société des Nations.

M. Edwards, président, donna communication d'un télégramme de M. Alvarez, président du Sénat du Cuba contenant les vœux de prospérité pour la Société des Nations.

Paris 8 T.H.R. — Le *Matin* croit savoir que dans le cas où M. Lloyd George irait à Genève il lui aurait l'intention de définir et de détailler la politique mondiale britannique. M. Poincaré ira également.

Au Quai d'Orsay on déclare ignorer un pareil projet.

Genève 8 T.H.R. — Le Comité des cinq pour le problème autrichien délibère et assure que les Représentants de l'Italie et de la Tchécoslovaquie sont complètement d'accord pour faire de l'indépendance de l'Autriche une question sans que pour tout arrangement financier.

## ECHOS ET NOUVELLES

## Réunion ministérielle

Les ministres des affaires étrangères, de l'intérieur et de la marine ont tenu hier une réunion et ont délibéré au sujet de la nouvelle situation politique.

## Chez le ministre des affaires étrangères

Le premier drogman de l'ambassade d'Angleterre a fait visite hier au ministre des affaires étrangères Izet pacha.

## Réjouissances

Des retraites aux flambeaux ont eu lieu dans certains faubourgs de la ville, à Kadikouy et à Beşiktaş. Une autre a été organisée hier soir sur la place de Sultan-Ahmed pour fêter les victoires kémalistes.

## Le Patriarcat œcuménique

Le Patriarcat œcuménique a adressé à la nation grecque une encyclique où il dit notamment :

« Je connais votre état d'âme, conséquence des derniers événements. Des nouvelles défavorables qui ont suivi des nouvelles satisfaisantes vous ont remplis d'angoisse. Accueillez ces nouvelles avec confiance, en mettant votre confiance en la Providence divine. Abstenez-vous de toute discussion, de tous incidents et de tous actes et paroles susceptibles de les provoquer. »

## Félicitation des musulmans indiens

On mande d'Angora que le comité du Califat des Indes a adressé à la délégation kémaliste à Rome un télégramme informant que les musulmans des Indes témoignent d'une vive allégresse à la suite de la victoire définitive de l'armée kémaliste et prient pour ses succès ultérieurs.

## Le conseil général municipal

Le conseil général municipal tiendra demain dans l'après-midi une réunion générale extraordinaire dans son local de l'Atatürk.

## Le comité de secours américain

Les élèves des écoles des Etats Unis d'Amérique ont souscrit une somme de 350 000 dollars et des marchandes pour une valeur de 150 000 dollars au profit du comité de secours américain.

## Arrivées et départs

Par le s/s *Apennino* du Lloyd Triestino provenant des ports de la Roumanie et de la Bulgarie sont arrivés :

M. et Mme Marcel de Baron, M. et Mme Robert Fresco, Mlle Fortune Fresco, Mmes Escher Farin, M. D. Harikopoulos, Hussein Bey, Kebar Rza Effendi, Kadi bey, M. Halil Kucer, Mme Bedrie Hal dom, Rabbia Hanoum, E. Nefiz bey, M. X Jussuf, Mme M. Golocostoff, etc etc.

## Cours de danse pour gens du monde

137, rue Sira Selvi au Cercle Artistique de la Jeunesse d'Orient. Danses nouvelles : Balancello, Passetto, etc. On s'inscrit chaque jour de 1 à 8 h. p. m.

## Cercle Artistique et Littéraire de la Jeunesse d'Orient

Réouverture des cours de danses et de manèges, cours de chant et de violon le lundi 4 septembre. On s'inscrit chaque jour de 1 à 8 h. p. m. rue Sira Selvi, No 137, Taksim. 4173-8

## LES CONTES DU «BOSPHORE»

## Le secret dont on meurt...

Pour faire plaisir à Pacha

— Allô ? c'est vous Verneuil ? Très bien et vous ?... Eoutez, ce soir nous soupions au «Cercle Moscovite» si le cœur vous en dit, vous pouvez être des nôtres, je vous invite... Des étrangers ? Non, tout au plus quelques amis de mon frère, mais au moins deux jolies femmes, sans me compter. Ce que je me gobe hein ? Non ? vous me trouvez exquise ? Ah ! le sale flatteur, et dire qu'il est certains jours où je suis assez naïve pour croire ce que vous me racontez. Comment ? Comment ? vous dites que je ne pense juste que ces jours-là ? Ah ! c'est trop fort tout de même ! Vous ne me prenez pas pour une coquette ? Peut-être ? En bien zut ! alors, voilà ce que vous méritez... Et ce à quoi sert le téléphone.

Une heure après, tout Bébék savait que Bianca Arenaskaya avait téléphoné à André Verneuil, pour l'inviter à souper le soir même au Cercle Moscovite. Bébék est un petit pays, où les nouvelles se répandent avec une rapidité telle, qu'on se demande avec terreur si toutes les mégères qui l'habitent ne sont pas quelque peu sorcières. Vous ne trouvez pas une seule d'entr'elles qui ne soit au courant de toutes vos folies de jeunesse, qui ne sache vers qui vont vos sympathies ou quel est le parfum que vous préférez. Mieux que vous, elle connaissent l'heure à laquelle vous allez prendre votre bain de mer et celle à laquelle vous vous couche. Si jamais vous remémorez vous fait défaut, elles sont là prêtes à vous renseigner sur ce qui vous intéresse et cela sans accepter le moindre pécule pour le service rendu. Avouez que Bébék est tout de même un pays charmant : vous ne risquez pas d'y perdre votre latin, on se chargerait de vous le retrouver.

Le «Grand Cercle Moscovite» est une de ces constructions hâtives mais élégantes dont les Russes ont la spécialité. Un beau jour le directeur de cet établissement «chic» qui réunit en hiver le gratin des bons viveurs de Pétra dut avoir en la tentation de se payer une villégiature au Bosphore. Deux semaines plus tard de coquets treillis blancs tanièrent aux yeux des promeneurs le spectacle le plus artistique qu'on puisse concevoir : des femmes, des fleurs, des lumières, tout cela rehaussé d'un excellent orchestre.

Donc quand Verneuil fit son entrée ce soir-là, Bianca Arenaskaya était déjà installée au milieu de ce décor de féerie qui ajoutait un charme d'un p. s. à sa joie laideur : la seule qui puisse inspirer des passions durables et exclusives.

— En retard ! dit-elle en tendant, sa main pâle au doigt effilé.

— En avance plutôt, chère amie.

— Vous le regrettez ?

— Mais pas du tout ! Et vos amis ?

— Ils se sont excusés.

— Tous ?

— Tous. Nous soupions en tête à tête. Cela vous déplaît ?

— Pas le moins du monde madame, au contraire cela m'enchantait.

Bianca, avait une réputation extraordinaire, aussi Verneuil ne douta pas un seul instant que ce tête à tête n'eût été voulu et arrangé longtemps, très longtemps à l'avance, ou combiné sur l'heure par un de ces canotiers subtils hi hi hiels aux belles myrtales du Nord.

Après un long moment de silence.

— Andrieu ! dit-il murmura la voix mélodieuse de Bianca, m'avez-vous vu ce soir. Elle avait, en disant cela, une telle reconnaissance dans les yeux que Verneuil en fut effrayé. Et puis que venait faire ce minouille d'Andrieu ? Il lui-même quand Bianca et Verneuil ne s'étaient jamais séparés de leur franche camaraderie ?

— Andrieu ! répéta Bianca.

La lune, comme une lampe japonaise sus enlumine à même les ardoises des colonnes, lançait sa monnaie d'or sur un dessus des colonnes de Canali. Un pont de lumière nacrée unissait les deux rives du Bosphore.

— Andrieu ! Andrieu ! Si tu savais... si tu savais combien j'aurais voulu t'aimer ce soir. Oh, c'est fou ce que je te dis là, tu me regardes avec deux yeux étouffés, mais ne réponds pas, écoute, écoute-moi... et surtout comprends-moi à demi-mots. Ça n'est pas vrai que je suis la femme fatale, dans ma vie j'ai, jamais voulu faire souffrir mais aimer, aimer comme les autres femmes... Très peu m'ont comprise, beaucoup m'ont aimée et j'ai souffert, souffert, souffert. Oh, des nuits et des nuits j'ai attendu après le miracle, il ne s'est jamais produit. Nous autres Russes, nous possédons une espèce de christianisme païen qui nous fait accorder une puissance surhumaine aux feux ; j'y ai sacrifié la meilleure partie de ma fortune. Rien m'a réussi. Et j'ai regretté d'aimer et d'être aimée sans pouvoir faire est abandon total de l'être qui est tout l'amour.

Andrieu ! non cher Andrieu, jamais je ne l'aurais dit qu'il m'avait suffi de notre première rencontre pour t'aimer, comme jamais je n'ai aimé. Et ce soir c'est pour te donner la preuve de mon grand, de mon immense amour que j'ai provoqué ce tête à tête. J'ai toujours estimé que la plus grande preuve d'amour qu'une femme puisse donner à l'homme qu'elle aime, est le don de soi-même. Ce geste sublime qui reconnaît à l'homme et à la femme, l'égalité, jamais je n'en ai fait la preuve que je ne le peux pas. Tous ceux qui m'ont aimée et que j'ai aimés ont été ou ont pu être une femme, horriblement femme, pour pousser la coquetterie jusqu'à aimer, qui m'ap-

## La danse traverse

## une période de crise

Les journaux signalent une crise de la danse qui sévit dans chaque capitale — et non seulement dans les «mondes» où l'on s'ennuie, mais encore dans tous les endroits où l'on s'amuse. C'est que le malaise chorégraphique dont se plaignent, si l'on ose dire, tant de pieds agiles et de fines chevilles, provient de causes bien imprévues et ne signale point du tout que la danse soit moins en vogue qu'autrefois.

Il semblerait plutôt que nombre de ses fidèles augmentent tous les jours et l'on compte plus les personnages de caractère sérieux, de grand aspect, de mœurs austères, qui sont atteints par le microbe du «balancement rythmique». La crise consiste en ceci, qu'à la meilleure envie de danser se joint — ou s'oppose — la lassitude des danses à la mode, trop connues, trop pratiquées et devenues d'une exaspération banale. De brusques engouements accueillent chaque nouveauté qui va rejoindre les pas desués dans le royaume des tango usés ou des two-step fossilisés. Or, il nous faut du «jamais vu», n'en fait-il plus au monde.

Avouez que le problème est difficile à résoudre, car on n'invente pas une danse de propos délibéré. Pour qu'une telle entreprise réussisse, il faut apporter trop d'éléments qui échappent à une volonté unique : toute danse vraiment digne de ce nom étant un état d'âme, elle exige l'apport de très vieilles traditions en même temps que la collaboration inconsciente de la foule.

On a bien tenté d'arranger les choses en rénovant les délicieuses danses du temps passé : menuets, pavares, brantes, brales, gavottes, chaconnes et sarabandes.

N'est-ce pas précisément ce que nous avons réalisé, en adoptant les danses de peuplades primitives. Cakes-walk savages, tango violents et languoureux, shimmi ou la fanaisie la plus canaque ne serait point déplacée : ce sont des sources après tout, où notre civilisation vieillie a pu puiser un regain de jeunesse. Les réflexes du cake-walk ou le balancement oursin du tango sont d'une simplicité — non Dieu ! peut-on dire simple ? — C'est justement pourquoi l'on se lasse assez vite et ce qui explique la crise dont s'agit l'opinion dansante.

Il doit y avoir remède à cela. On voudrait bien le permettre, quoique indigne, d'en suggérer un. Pourquoi n'essayerait-on pas d'anciennes danses du Mexique ?

Celle, par exemple des «animaux et des fleurs».

Au Mexique, hommes et femmes, habillés en oiseaux, dansent et sifflent, tournent en mesure, sautent sous les arbres, sautent sous les arbres, se placent dans l'eau quand ils simulent des volatiles aquatiques, se posent sur le zozo, s'abaissent d'imiter en tous les oiseaux dont ils portent le plumage. Pour la danse des fleurs, il se couvre de «feuilles et de fleurs» ; pour la danse des animaux, il se couvre de peaux de cerfs, de panas, d'orcelles, d'ours, de ours les animaux qui leur sont connus.

Et il n'est pas d'adopter des danses de ce genre, en leur conservant toute leur originalité ? Evidemment non rien ne serait, au contraire plus facile. Mais dira-t-on ce serait nous inspirer de l'époque, Zipos hèques, Chich mégués et autres Chich mégués ! Pourquoi pas ? Ces gens-là étaient beaucoup plus civilisés qu'on ne pense — autant du moins que les regards dont la particulière allure avait inspiré le fox-trot.

On dit encore que c'est prendre beaucoup de peine, pour danser sur un volcan. Car nous dansons sur un volcan. Or, en ajoutant à ce caractère symbolique les sixante-dix cratères de Budapest, nous arriverions à cette conclusion consolante que danser n'est pas sauter — et qu'il y aurait peut-être une certaine élégance à attendre l'ère de la catastrophe, le en soulevant son corps... et sa pensée aux toutes lois du rythme de la mesure et de l'harmonie.

## Associazione Nazionale

## Combattenti

S'invitant gli ex-combattenti disoccupati a presentarsi la sera del 12 settembre alle ore 10. 12 p.m. per comunicazione che li riguardano.

## IL CONSIGLIO

pro hit, sans vouloir être «personne», le n'ai jamais aimé qu'un, autant que toi pour lui faire le grand sacrifice de ma vie, car mon secret d'était ma vie et ma vie, vous l'avez eue !

La musique ne jouait plus depuis un moment, les violons s'étaient tus, un nuage avait voilé la lune, des couples s'isolaient.

— Bianca, répondit Verneuil il n'y a pas que ça dans l'amour. La possession n'est qu'un accident et je suis bien sûr d'avoir capté ton âme.

— Merci, André, merci : je ne me suis pas trompée en t'aimant. Je ne regretterai pas ma vie.

Puis se levant, presque somnambulique, elle ramena sur ses épaules nues son grand manteau d'hermine.

— André, adieu dit-elle.

Lorsqu'il revint de sa stupéfaction, il était déjà trop tard pour la rejoindre. Il courut au téléphone.

— Mademoiselle, donnez-moi d'urgence Bébék 417.

— Allô.

Pour toute réponse André n'entendit qu'un coup de feu dans le silence de la nuit...

L. Varjabédian.

## ACTUALITES

## Les incendies et ce qu'on pourrait faire pour les combattre

Pendant la saison d'été, il n'y a pas de nuit sans incendie. Le cri sinistre de *yanghin var*, lancé à pleine voix par le *bekdji* du feu, coupe tragiquement le sommeil.

A noter que cet excellent *bekdji* articulé avec netteté la première partie de son annonce «yanghin var», c'est-à-dire : il y a le feu. Ensuite il bredouille le reste ; le plus important : l'indication du quartier et de la rue où a éclaté le sinistre, de façon qu'il est généralement impossible de le comprendre.

Cette coutume ancienne de signaler les incendies à la population vient d'un sentiment de solidarité. On va au secours d'un parent ou d'un ami dont la maison brûle. Parfois l'avis est puéril. A quoi sert, par exemple, d'être informé que le feu fait des ravages à Prinkipo ou à Bayouklère puisque, dans la nuit, les moyens de transport manquent pour s'y rendre. Dans tous les cas, on ne peut y arriver qu'une heure ou deux après.

Nous avons vu beaucoup d'incendies. Pendant la guerre nous en avons eu de très grand sous les yeux, tout près de la maison que nous habitons. Nous avons donc pu nous rendre compte du manque d'organisation actuelle et de ce qu'on pourrait faire de pratique pour combattre le feu.

C'est sur les premiers secours qu'il faudrait concentrer tous les efforts. Le feu éclate. Si on peut disposer de cent litres d'eau et du concours de deux ou trois hommes exercés, il y a énormément de chances de l'éteindre.

Mais les femmes crient, les hommes hésitent, les voisins n'ont qu'une idée : démanteler leurs misérables meubles et hardes, sauf à se les faire voler. En attendant, les minutes passent, la maison flambe et embrase celles qui l'entourent. Maintenant, ce sont deux ou trois maisons qui brûlent et le sauvetage devient bien plus difficile. Le vent s'en mêle, le feu s'étend et les secours n'arrivent pas. Lorsqu'ils finissent par venir, il y a déjà 7 ou 8 maisons en feu ; si, grâce à une action énergique, on n'en laisse brûler qu'une douzaine, on a beaucoup de chances. Généralement il s'en consume plusieurs centaines, parfois des milliers.

On construit plusieurs immeubles dans la ville. Mais il faut six mois pour construire une maison et dans six heures il en brûle dix. La question du logement ne sera jamais résolue ; elle s'aggrave chaque jour.

Il faudrait, dans chaque quartier en bois et peut-être aussi dans les autres, avoir des habitants exercés qui seraient de garde aussi bien le jour que la nuit. Ils connaîtraient tous les gis d'eau, puits, citernes, sources, seraient sous la main des seaux et une pompe. On leur confierait la clef ouvrant les conduites de la Compagnie des eaux et ils saurraient à qui téléphoner, lorsque l'eau manquerait ; on pourrait leur confier que les extincteurs. Dans le voisinage de chaque maison, il y aurait toujours au moins quatre extincteurs ayant contenu du pétrole (*benzine*) peints d'eau. Les pompiers seraient formés en une brigade dans chaque quartier, de sorte que l'homme de garde pourrait immédiatement évaluer trois ou quatre d'entre eux. En les exerçant bien on pourrait les faire agir avec grande promptitude et proposer, de façon à leur faire entendre le feu des sonnettes, les feux brûlés des incendies seraient aussi évités.

Lorsque les efforts de ces auxiliaires n'auraient pas réussi à empêcher la propagation, ces hommes seraient d'un grand secours pour les pompiers en leur indiquant les puits, les citernes, et les conduites d'eau, en ayant déjà averti la Compagnie des eaux.

Ces mêmes défenseurs saurraient, lorsque le feu aurait pris de grandes proportions, monter sur les toitures des grands immeubles et les arroser.

Nous avons vu une série de grandes maisons de rapport brûler par les toits (autrement dit quelques seaux d'eau).

Nous le répétons, c'est le secours local, immédiat et compétent qui est seul efficace.

On nous dira : Qui rétribuera les hommes de service ? C'est bien en fait.

D'abord il y a les compagnies d'assurances qui fournissent tous les fonds nécessaires si elles ne sont pas tout à fait suicidaires.

Et puis on accordera des privilèges à ces auxiliaires si utiles : es transports du quartier, la fourniture de l'eau en cas de besoin, le battage des tapis, tous les petits travaux.

Pour que chaque maison ait des seaux d'eau tous les jours pleins dans un vase bûle, on pourrait fournir les seaux gratuitement. Accorder une petite prime annuelle. Il y a des détails d'organisation que l'expérience indique.

Par conséquent, il serait bien facile de réduire considérablement les incendies à Constantinople. Il suffirait de le vouloir.

Mais nous sommes persuadés que personne ne bougera. On dira *Inch Allah* (assez le ciel) que les incendies soient évités, on aura un mot de regret lorsqu'on entendra le *yanghin var* journalier et on regardera, moimement apitoyé et en ciel embrasé par le reflet du feu en fumant la cigarette de l'indifférence.

M. G.

Collège français dirigé par M. P. Apostolides

La rentrée des classes est fixée au 2 octobre. 4178-11

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
7 septembre 1922

## COURS DES MONNAIES

L'Or	707 —
Banque Ottomane	855 —
Livres Sterling	725 —
Francs Français	260 —
Livres Italiennes	146 —
Drachmes	65 50
Dollars	163 50
Lei Roumains	23 3,4
Mark	3 —
Couronnes Autrichiennes	19 50

## COURS DES CHANGES

New-York	60 75
Londres	7 29
Paris	7 35
Genève	3 22
Rome	14 —
Athènes	830 —
Berlin	102 —
Vienne	21 50
Sofia	1 58
Bucarest	17 —
Amsterdam	17 —
Prague	17 —

## OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Liq.	236 —
Lots Turcs		14 40
Intérieur 5 o/o		20 —
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		12 —
III		10 50
Eaux de Souterrain 5 o/o		20 —
Port Haïdar Pacha 5 o/o		20 —
Quais de Consépie 4 o/o		4 75
Tunnel 5 o/o		4 70
Tramways 5 o/o		4 65
Electricité 5 o/o		4 65

## ACTIONS

Anatolie 50 o/o	Liq.	16 —
Assur. Génér. de Consépie		59 —
Banq. Imp. Ottomane		42 —
Brasserie Réunies (actions)		30 50
(Bons)		18 —
Ciments Réunis		19 —
Dereos (Eaux de)		5 —
Draperie Centrale		5 —
Héracles		5 —
Kassandra Ordinaire		28 —
(Privil.)		10 —
Minoterie l'Union		28 —
Régie des Tabacs		10 —
Tramways		10 —

M. Grégoire Zélich et son fils Alphonse, M. et Mme Jean Zélich et leurs enfants, M. et Mme Antoine Manadiki et leurs enfants, M. et Mme René Zélich, M. et Mme Auguste Zélich, M. et Mme Sylvestre Zélich, Mme Vve Michel Zélich et ses enfants, M. et Mme Henri Zélich et leur fille, M. Joseph Damoni et ses enfants, M. et Mme Maurice Roghsky et leurs enfants (de Varna), M. et Mme Georges Zélich, M. et Mme Alfred Zélich et leurs enfants, M. et Mme Louis Zélich, M. et Mme Michel Lascaris et leurs enfants, M. et Mme Charles Hontang et leurs enfants (de Paris), M. et Mme Carlo Solaro et leur fille, M. et Mme Jean Borkowsky, M. et Mme Louis Selvelli, Mme Vve P. Corressi, M. John Fréri, Mme Vve G. Sorba, Mme Vve L. Colassi et ses enfants, M. et Mme C. Paximadi et leurs enfants, Mme Vve C. Joannidi, les familles Damoni (de Paris), Yannis-Opopolis, Savadi, Pios, Aslan, Manadiki, ainsi que tous les parents et alliés ont la profonde douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très regrettée

**Adélaïde G. ZELITCH**  
(née FRÉRI)

leur épouse, mère, belle-mère, belle-sœur, grand-mère, tante et cousine, décédée ce matin après une longue et douloureuse maladie munie des Saints-Sacrements de l'Eglise à l'âge de 68 ans.

Et vous prie de vouloir bien assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui dimanche 10 courant à 3 heures p. m. en l'Eglise de Sainte Marie des Peris où l'on se réunira.

## Un De Profundis !

Constantinople, le 9 septembre 1922.  
On est prié de m'envoyer ni fleurs ni couronnes.  
Le présent avis tient lieu d'invitation personnelle.

## Jardin des PETITS-CHAMPS

Lundi 11 Septembre 1922  
PREMIERE  
Les bonnes fortunes d'Arlequin  
Grand ballet  
Danse et mise en scène de S. Nadjidine  
Musique de R. Daiga  
Costumes et décors de B. Bobritzky  
Orchestre sous la direction de S. Boutchkoff

## A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

## — La vie drôle et la vie triste —

## Employé faussaire

Un employé de la caisse centrale du ministère des finances a commis l'autre jour un faux, qui rappelle celui de l'année dernière, à la Banque agricole, et à l'aide duquel une somme de plusieurs centaines de livres fut touchée au guichet de cet établissement.

Cette fois encore, il s'agit d'un montant à peu près égal.

L'employé en question ayant réussi à se procurer un ordre de paiement en blanc, le remplit pour la somme de 450 livres, contre les trois signatures dont il devait être revêtu, puis le soumit au visa du caissier-général qui, sans la moindre défiance, le signa.

Cette dernière formalité accomplie, le faussaire présenta l'ordre au guichet et le toucha.

Assurément en possession des 450 livres, il disparut.

Le lendemain, l'oncle de l'employé, demeurant à Bayezid, recevait de celui-ci une lettre où il l'informait de l'acte qu'il avait commis.

Désespéré, ajoutait-il, j'ai décidé de me tuer. A l'heure où tu recevras ces lignes, il ne restera plus de moi qu'un froid cadavre bon pour les vers de terre. Aie bien soin de mes enfants. Je te les léguais ainsi que mes vieux habits.

La police, persuadée que le suicide a dû être le dernier souci de ce voleur rusé, a mis en campagne ses meilleurs agents qui se trouvaient d'ici sur une bonne piste.

## Une noce qui coûte cher

Le nommé Andon, demeurant à Asinatif, s'était rendu avant-hier dans une maison de tolérance de la rue Breshané à Galata. Il y passa la nuit avec une pensionnaire du nom de Muchzar qui se montra particulièrement gentille avec lui.

Ce n'était pas sans cause. Quelques heures après, Andon s'aperçut que son portefeuille avait été allégé de 100 livres. Estimant que la gentillesse de Muchzar lui coûtait un peu cher, il a déposé une plainte.

## Commencement d'incendie

Un commencement d'incendie s'est produit vendredi, chez la nommée Chukrihanen, rue H-kun-Teh-komaz, Tophané, à un moment où la soudine ne se trouvait pas à la maison.

I a pu être éteinte à temps.

On croit qu'il s'agit d'une tentative criminelle.

## Découverte d'un cadavre

Le gardien Ahmed, Agha demeurant dans un poquet sis Kazi-Techine, Yedi-Coula, y a été trouvé avant-hier assassiné. Le cadavre portait la trace de 4 coups de revolver.

L'enquête a été faite par Ahmed Agha, a été assassiné par le nommé Salih, de Chabine-Kachissar, le cocher Louca, le jardinier Andon et le nommé Mehmed Osman, d'Arakir.

Le vol a été le mobile du crime.

## L'arrestation de l'autre jour

Par suite des fortes pluies qui sont tombées jeudi en différentes parties de notre ville, notamment à Chichi, Nihan-tache et Cassim-Pacha, certains quartiers bas de Dombul-kitché et de Cassim-Pacha ont été inondés, ce qui a pendant un certain temps, empêché la circulation.

A Besh-kacha, le service des tramways a été interrompu.

Aucun accident n'a cependant eu lieu.

Elle me résistait, je l'ai assassinée !

Un récidiviste, Tevlik, habitant à Cadikéy, à proximité du terrain dit de Rzi pacha, se rendit l'autre soir chez une dame du voisinage nommée Dydor et sollicita les faveurs sur un ton qu'il croyait irrésistible.

Contre son attente, Dydor les lui refusa, ce qui mit Tevlik au comble de la fureur.

Sortant un couteau, il en porta à la cruelle plusieurs coups — tous au cinquième point d'appui.

Arrivée quelques heures après et interrogée :

— Elle me résistait, dit-il, je l'ai assassinée !

— N'allez pas si vite, fit le commissaire, Dydor n'a rien eu de blessé.

— Je le regrette ! répliqua Tevlik. Il a été livré au parquet.

## Il blessa la tenancière

Arabe-Saïha, tenancière d'une maison de tolérance au Petit-Paris de Cadikéy, avait invité l'autre soir son « bal am » le pompier Mousafa à prendre une tasse de thé.

Mousafa, qui avait de se rendre chez Saïha, avait été à la boutique, arriva à la maison du Petit-Paris dans un état facile à deviner.

Son premier geste fut de renverser le samovar.

— Je ne veux pas de thé ! dit-il à Saïha. Vise-moi au flanc !

Arabe Saïha, qui n'est pas commode et que la chute du samovar avait exaspérée, répliqua sur un ton qui exaspéra à son tour le pompier encore jeune.

Si riposte fut un coup de couteau à la ceinture de Saïha.

— Au secours ! l'assassin ! s'écria celle-ci !

— Tais-toi, chienne !

— Mousafa lui porta un second coup, cette fois au flanc.

L'état de la tenancière est grave.

Le pompier a été arrêté.

## DERNIÈRE HEURE

## Une note de protestation du gouvernement d'Angora

Réouf bey, président du conseil des commissaires d'Angora, a adressé à Hamid bey, une note télégraphique urgente, pour être communiquée à tous les représentants diplomatiques étrangers à Constantinople, à la presse de la capitale et de l'étranger ainsi qu'aux représentations de Paris et de Rome.

Après avoir parlé de la brillante victoire remportée par les armées turques, la note insiste sur les dévastations commises par l'armée hellène en retraite qui incendie les villes et les villages,

détruit et anéantit les monuments historiques et les œuvres d'art. Les territoires réoccupés jusqu'ici sont dans les flammes et la fumée.

L'Assemblée nationale, dans sa réunion du 7 septembre, a, en proie à une émotion des plus vives discuté cette question en y attachant toute l'importance qu'elle comporte et a chargé la présidence de porter à la connaissance du monde civilisé ces faits inouïs que la nation turque n'oubliera jamais, et de protester avec toute l'énergie nécessaire contre de pareils agissements.

Les non musulmans de Smyrne

D'après les cercles nationalistes, les négociations relatives à la reddition de Smyrne ont pris fin. La ville se rendra sans conditions ni réserves. Par contre, le gouvernement nationaliste garantit la vie et les biens des non musulmans.

Ce matin, à l'aube, le gros de l'armée turque entra à Smyrne.

## En Irlande

Londres, 8. — Le Daily Eiream s'est réuni hier. On s'attend pour la présidence à l'élection de M. Cosgrave. (Leadfield Press)

## En Allemagne

Berlin, 8. T. H. R. — Le président Ebert assista le 5 et le 6 courant à Flensburg aux manœuvres de la flotte militaire allemande.

Mulheim, 8. T. H. R. — Une collision eut lieu entre des communistes manifestant pour la cherté de la vie et la police. On signale 5 blessés.

Berlin, 8. T. H. R. — La Cour suprême de justice se réunira à Leipzig le 19 courant. L'affaire de Rathenau viendra au commencement.

La question des réparations

Berlin, 8. T. H. R. — Le chancelier fera demain à la commission extérieure un exposé sur les pourparlers avec les délégués belges. M. Stinnes y assistera.

L'industrie allemande qui doit fournir une forte part des garanties demandées réclame des compensations qui, trop étendues, rencontreraient l'opposition des socialistes.

Il en est pour ses 83 livres

Le nommé Yorgh, fruitier à Yenikéy, était en train de diriger vendredi soir, un troupeau de la rue du tramway à Galata, lorsque 3 individus l'appellèrent d'hors, sous prétexte qu'ils avaient un mot à lui dire. Ayant entraîné Yorgh dans une rue étroite, ils lui subtilisèrent son porte-monnaie contenant 83 Lqs.

Des Bohémiennes dévalisent la chambre de Mme Vasso

Mme Vasso, sujette italienne, domiciliée à Elmédagh, Taksim, était sortie l'autre jour pour quelques emplettes. Deux Bohémiennes, Aïché et Mèek, qui étaient au courant de son absence, pénétrèrent dans sa chambre et firent main basse sur tout ce qu'elles trouvèrent : une paire de boucles d'oreilles, un sac à main en argent et divers autres bijoux et objets précieux d'une valeur totale de 4 à 500 livres.

En quelques lignes...

— Londres, 8. T. H. R. — Sur un petit yacht de 25 tonnes, un Anglais, accompagné seulement de sa femme et d'un mousse, partira de Southampton pour l'Australie.

— Varsovie, 8. T. H. R. — A l'occasion du centenaire de l'indépendance du Brésil, la ville de Varsovie payera. La légation et le consulat brésiliens reçoivent de nombreuses félicitations.

— New-York. — Un officier en congé, atteint d'altération mentale, s'est jeté sous un train à la station de Piccadilly Circus du chemin de fer B. Keros et a été décapité.

## La politique orientale du gouvernement italien

Osman Nizami pacha, représentant de la Sublime Porte à Rome, a adressé au Hardjé une dépêche où il l'informe des démarches de Fethi bey auprès du gouvernement italien ainsi que de la politique orientale de ce dernier.

Fethi bey et Djil-dine Arif bey ont entamé des négociations avec le cabinet italien. Fethi bey est chargé d'expliquer les buts de la Turquie et sa ligne de conduite future et de trouver entre Rome et Angora un terrain d'entente sur la question économique et politique.

Les négociations suivraient un cours favorable.

M. Schanzer ira à Paris

Rome, 8. T. H. R. — Les milieux politiques parlent du prochain voyage de M. Schanzer à Paris où il rencontrerait, outre M. Poincaré, le représentant de l'Angleterre.

La Perse à la S.D.N.

Genève, 8. T. H. R. — Le président de la République péruvienne déclara, au cours d'une interview, que la délégation péruvienne ne retournera pas à Genève pour participer à l'Assemblée de la S.D.N.

La Perse pose officiellement sa candidature au conseil de la S.D.N. où quatre membres doivent être renouvelés par la présente assemblée afin d'assurer un représentant au monde islamique.

La famine en Russie

Genève, 8. T. H. R. — Le représentant du Dr Nansen à Kharkov télégraphie que si d'autres secours n'arrivent pas, la fermeture de 230 centres de ravitaillement nourriront jusqu'ici 96.000 personnes sera nécessaire.

La flotte américaine

Saint-Sébastien, 8. — Le destroyer américain *Mc Cormick* appareilla jeudi à destination de Constantinople. (Radio américain)

L'état de santé de Mme Harding

Washington, 8. — De sérieuses complications ont surgi hier soir dans l'état de santé de Mme Harding, femme du président des Etats-Unis. Ce matin la malade a pu reposer plus tranquillement. (Radio américain)

Au Caucase

D'après les journaux de Batoum, un meurtre a été perpétré à Tiflis. En outre, M. Sarkissian, le représentant soviétique de l'Arménie à Kars, serait tué et le représentant kémaliste à Erivan arrêté et incarcéré.

Le roi d'Espagne à Saint-Sébastien

Saint-Sébastien, 8. T. H. R. — Le roi visita le cuirassé *Paris* à bord duquel il resta une heure, s'intéressant notamment au fonctionnement des grosses pièces. Un lunch lui fut offert.

Le destroyer américain est parti hier. Le cuirassé *Paris* partira aujourd'hui.

Le roi monta à midi à bord du croiseur portugais *Vasco de Gama*, puis à bord du bateau britannique *Caracao* où un dîner lui fut offert.

Un démenti hongrois

Budapest, 8. T. H. R. — L'agence hongroise déclare tendancieusement les nouvelles parlant de la découverte d'un complot. Les milieux politiques protestent contre le fait que le nom du régent Horthy ait été mêlé à semblable affaire.

Allemagne et Belgique

Berlin, 8. T. H. R. — Le gouvernement allemand offre aux négociateurs belges de payer un tiers, soit 90 millions de marks or, à six mois, un second tiers à un an, et le troisième tiers à 18 mois. L'intervention de l'industrie serait rejetée.

Le cabinet s'efforce de reprendre l'initiative des négociations que M. Stinnes dirigeait virtuellement.

## Le mouvement du port

## LLOYD TRIESTINO

Le bateau *GASTEIN* partira mardi 12 sept. à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *PALATKY* partira mardi 12 septembre à 10 h. a.m. pour Ié-boli, Samson, O.dou, Kérassande, Trébizonde et Batoum, (1ère et 2me classes à prix réduits).

Le bateau *REMO* partira samedi 16 septembre à 4 h. p.m. (ligne de luxe) (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *CELIO* partira samedi 16 sept. à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau *QUERINALE* partira mardi 19 sept. à 4 h. p.m. Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *BUOVINA* partira mardi 26 oct. à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *LEOPOLIS* partira mardi 26 septembre à 10 h. a.m. pour Ié-boli, Samson, Ordon, Kérassande, Trébizonde et Batoum (1ère et 2me classes à prix réduits).

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Moubané, Téléph. Péra 2137 ou à ses Bureaux de Péra (Pé-ra-Palace H. Tel.) Téléphone Péra 2490, à Starabou, Mes-sidet Hsa, Téléph. Stam-boul 23.

## HORAIRES DU BOSPHORE

(à partir du 1er juin)

## DESCENTE

De Buyukdéré  
6 27 7 12 7 57 8 42  
10 12 12 12 (zigzag) 8 12

De Yenikéy  
6 47 7 37 7 40 8 22  
9 02 10 32 10 35 (Asie)  
11 20 12 32 1 (Asie) 3 47

De Bébek  
6 54 7 13 8 32 8 35  
12 59 4 14 5 58 8 29

De Beicos  
6 15 7 — 7 15 8 —  
8 58 9 — 10 45 11 —

De Candilli  
6 55 7 05 7 40 8 40  
9 40 11 25 12 25 1 55  
3 — 4 40 6 20 7 10

MONTÉE (départs du pont)  
7 h. 30 (côté d'Asie) ; 7 h. 56 (de Bébek à Sténia) ; 8 h. 30 (rive d'Europe) ; 9 h. (Asie) ; 9 h. 15 (Arnaoutkék) ; 9 h. 45 (rive d'Europe) ; 10 h. 40 (Arnaoutkék) ; 11 h. 15 (Asie) ; 11 h. 45 (Europe) ; 12 h. 30 (zigzag Beicos) ; 3 h. (Asie et Thérapias Buyukdéré) ; 4 h. 50 (zigzag Beicos) ; 5 h. 5. (direct Candilli à Beicos) ; 5 h. 30 (Europe dir. à Yenikéy) ; 5 h. 50 (Asie jusqu'à Candilli) ; 5 h. 45 (direct à Arnaoutkék jusqu'à Yenikéy) ; 6 h. 5 (dir. Candilli à Beicos) ; 6 h. 15 (dir. à Yenikéy Buyukdéré) ; 6 h. 45 (Europe jusqu'à Sténia) ; 7 g. direct Yenikéy-Buyukdéré) ; 7 h. 45 (dir. Buyukdék Buyukd.) ; 8 h. 2. (Europe jusqu'à Yenikéy) ; 8 h. 35 (Asie) ; 8 h. 45 (dir. Yenikéy-Buyukdéré).

Dimanches  
(Descente dans l'après-midi)  
De Buyukdéré  
1 15 2 42 4 12 6 12  
6 17 6 45 7 15 7 45  
8 15 8 57

De Yenikéy  
2 22 3 02 4 32 4 35  
6 02 7 05 7 35 8 07  
8 15 8 35 9 27

De Candilli  
2 10 3 05 3 27 5 23  
7 25 9 12 8 50

(Montée dans la matinée)  
8 h. 30 (Côté d'Europe)  
8 h. 45 (Asie, puis Thérapias Buyukd.)  
9 h. 15 (direct Yenikéy-Buyukd.) ; 9 h. 30 (rive Europe) ; 10 h. 30 (zigzag jusqu'à Buyukd. Mézab) ; 12 h. (Europe) ; 1 h. 15 (zigzag) ; 2 h. 15 (dir. Yenikéy-Buyukd.) etc.

MENDELINO ET FILS  
Marchands-Tailleurs  
Fondée en 1870  
Etoffes anglaises et françaises  
PRIX RÉDUITS  
Mehmed Ali Pacha, No 59.  
Téléph. Péra 1970

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMPOULO, Galata, Buyuk Tunnel Han, 18-19.

Agence Maritime SOCIFROS

Le vapeur *LORELEY* de 600 tonnes, battant pavillon français, partira le lundi 11 septembre d'octobre pour Batoum en acceptant des passagers et des marchandises.

Pour frets et renseignements s'adresser à la *Socifros*, Palazzo Karakey, chambre 8, Téléph. Péra 2929.

Services des Iles des Princes à partir de samedi, 22 Juillet

Du pont : 8 h. 30 (direct pour Prinkipo) ; 10 h. (avec Cadikéy) ; 3 h. 30 ; 5 h. 45 (Proté et Prinkipo) ; 5 h. 45 (Antigoni Halki) ; 6 h. 30, 7.15 (avec Cartai et Pendiké) ; 8 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 15 (de Pendiké à 6 h. 30) ; 8 h. 15 (direct pour le pont) ; 8 h. 15 (de Halki avec Antigoni) ; 9 h. 10 ; 4 h. 45 (avec Cadikéy) ; 6 h. (avec Cadikéy).

En outre, un vapeur part de Pendiké à 7 h. 30 pour Cartai, Maltépé et Djadé-Bostani, avec retour du pont le soir à 6 h.

Service des dimanches et Vendredi

Du pont : 9 h. (avec Cadikéy) les dimanches jusqu'à Pend

Par suite de la crise du Marché

# La MAISON LOUVRE

Grand'Rue de Péra No 209. Téléphone Péra 678

met en Grande Vente toutes ses Marchandises  
à partir du 11 Septembre 1922

## RABAIS 20 % SUR LES PRIX MARQUÉS

Etoffes d'ameublement, Rideaux,  
Stores, Tapis, Toiles cirées,  
Essuie-mains, Nappes etc., etc.

### BRILLANTS

Perles, pierres de couleur  
**ACHAT**

**AU MAXIMUM**

Galata, Mehmed Ali pacha han. 40  
Téléphone : Péra 2429

### Corps d'Occupation Français de Constantinople

Service de l'Intendance militaire

#### Avis d'adjudication

Jusqu'au 15 Sept. 1922, 15 h il sera reçu par le sous-Intendant Militaire Divisionnaire du C.O.F.C. des offres pour la fourniture de : deux mille (2000) quintaux métriques de paille pressée.

Le cahier des charges régissant cette fourniture peut être consulté aux bureaux de la Sous-Intendance tous les jours (sauf le dimanche) de 9 heures à 11 h. et de 14 h. à 18 heures.

Constantinople, le 8 Sept. 1922.  
Le St Intendant Militaire  
Divisionnaire  
MARION

### Corps d'occupation français de Constantinople

Service de l'Intendance

#### Vente aux Enchères Publiques

Le lundi 9 Octobre à 9 heures au magasin d'habillement à Galatane :

Quantités approximatives

1. Lessiveuses, marmites, 46 objets

2. Couverts 770

3. Id 797

4. Vases en toile 920

5. Muek 112

6. Plats de gamelle 608

7. Porte vitres en zinc 1

8. Bâtons de 2 litres 50

9. Lanternes diverses 21

10. Lampes de poche 2 m.

11. L'Etat aura lieu au comptant, le

paiement des lots devra avoir lieu au

plus tard dans les 15 jours de la vente.

Passé ce délai les lots en dispense de

propriété de l'Etat et sera admise sur

son gré.

Aucun réclamation ne sera

les quantités.

Le St Intendant M.  
MARION

Le crieur public  
MARCO DESSEGNO

Prière à nos correspondants de

n'écrire que sur un seul côté de la

feuille.

FEUILLETON DU «BOSPHERE» (N. 54)

L'AMOUR SOUS

LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XII

La barque fut amarrée sous des

oseraies basses, et les quatre hommes

dirent-ils en s'entrejoignant... En avant...

à la grâce de Dieu !

Se défilant dans les chemins creux,

derrière les haies, ils atteignirent les

premières maisons du petit village

de Létonne.

Tout y semblait mort. La plupart

des fenêtres, voeuves de rideaux,

avaient l'air d'yeux vitreux et froids.

Ils arrivèrent enfin sur la place...

Un petit rire, qui chevrotait dans

l'encoignure d'une porte obscure,

les fit se retourner... A peine visible

une coiffe blanche apparaissait.

Raspille s'approcha... Il aperçut

une petite vieille, dont les yeux fa-

nés pleuraient et la bouche riait pué-

riement... Avant même qu'il l'inter-

rogeât, elle répondit :

— Les Prussiens sont venus... Ils

ont tout mangé... puis, sans doute

pour le manger aussi, ils ont em-



**Kalamazoo**

Fabriqué  
en Angleterre par

**Morland**

& Impey Ltd.

Northfield, Birmingham.

Registres à feuilles mobiles

Le meilleur système au monde. Exclusivement adopté en notre ville par les Banques, Sociétés, Assurances et Maisons de Commerce. Stocks importants en ville. Feuilles suivant vos indications pour votre usage spécial.

Seul Agent dépositaire : **A. CALINDER**

45 46 Union Han, Galata. — Téléphone Péra 1502

### C<sup>ie</sup> DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Le colosse transatlantique **MEGALI ELLAS**

de 18.000 tonnes et d'une vitesse de 18 nœuds partira des Quais de

Galata le Lundi 18 Septembre directement pour

**NEW-YORK**

touchant Smyrne et la Pirée et acceptant des passagers et marchandises

Pour plus amples renseignements et pour retenir les places s'adresser aux bureaux de la Compagnie, Arabian Han. Téléphone 32401, ou à ses Sous-Agences Phaliron Han No 2, sur les Quais de Galata, Téléphone Péra 1967 ou à l'Agence de la Banque d'Athènes à Péra.

## AUTOMOBILISTES!!

Les voitures **BERLIET** ne courent pas!

Elles se contentent de bien marcher!

Essai sur demande à la Succursale  
des Automobiles **BERLIET**

Constantinople Chichli Téléphone Péra 2909

Gérant Djemil Siouffi, avocat

## PRENEZ GARDE!

Vous risquez votre  
santé en vous adressant  
sans n'importe où...

Pour ARTICLES D'HY-

GIÈNE en caoutchouc-sole

Indéchirable allez directement

au seul dépôt spécial de moyens de

préservation intime.

Succursale de la maison parisienne

**J. ROUSSEL**

PÉRA, Place du Tunnel

Demandez le catalogue illustré gratuit

### Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane croit devoir rappeler aux contribuables que le décret-loi portant augmentation des droits de timbre entre en vigueur le dimanche 6 Août 1922.

Consople, le 27 Juillet 1922. No25

**Offres et Demandes**

On demande gouvernante de préfé-

rence anglaise ou grec-

que pour deux enfants de 8 et 9 ans

dans une famille voulant s'installer en

George S'adresser à Péra Rue Chichli

(coin rue Belisk) Marmara Han Mme Sa-

lonkidès, les mardi, jeudi et samedi de

10 h/2 h. a.m. à 12 h. (Loid) 4157

**A vendre** pâtisserie à Yénikouy près

du débarcadère. S'adresser

à l'administration ou à la pâtisserie

même à Yénikouy.

**A vendre** auto «Chvrolet», en très

bon état. Elle se trouve au

Grand Garage au Taxim, où l'on peut la

visiter à toute heure du jour. Pour la

vente, s'adresser à l'Administration du

«Bosphore».

**Dame française** (institutrice) recom-

ment. arrivée désire

prendre place entière à bonnes conditions

ou au pair : Union Française V. E.

**Hôpital** pour CHIENS ET CHATS du

professeur Santour diplômé de

l'école d'Alfort, Chichli en face d'Osman

bey. Téléphone Péra 1477.

## PROFITEZ DE L'OCCASION

et commandez de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur

« Au Rafigné », où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été.

Vous trouverez des costumes sur mesure même à 22 1/2 Ltqs.

Grand'Rue de Péra, Deux-Vol-Azi, vers le Tunnel



### Bureau cadastral de Péra

Sont mis en vente aux enchères publi-

ques, pour non payement de dette : la

moitié d'une boutique sise à Galata,

quartier Kémankéha-Kara-Moustafa

Pacha, rue Rakeouy, le quart d'une

autre boutique sise au même endroit,

No 27 et 19 rapportant ensemble un loyer

annuel de 3000 livres, ainsi qu'une part

et demie de tiers d'un terrain du Koulé

Zémine considéré comme représentant 4

parts et ayant les mêmes numéros que

ci-dessus.

Les quote-parts susdites qui avaient

été hypothéquées par Mme I. Gouh, à

Wichan Cassabian s'entend contre un

prêt de 200 livres fait par ce

dernier, ont trouvé acquiescent pour

la somme de 1200 livres, et la première

adjudication a eu lieu le 7 septembre

1922. L'adjudication définitive devant

avoir lieu le 22 sept. prochain, ceux qui

voudraient s'acquiescer de 500 doivent

s'adresser au bureau cadastral de Péra,

munis du 10 o/o de la somme de 4.700

livres, valeur estimative des immeubles

en question.

7 septembre 1922 4175-3

### BANQUENATIONALE DE TURQUIE

FONDEE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 5010-5013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Poste.

Téléph. St. 1206-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand'Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 8

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA nettement en location à des conditions avantageuses des sages perfectionnées, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte

### AVIS

L'Administration de la Dette Publique Ottomane invite les personnes désireuses de fabriquer du vin avec des raisins frais à en aviser l'Agence de la Dette Publique de leur circonscription, par une déclaration écrite.

Cette déclaration doit indiquer les locaux dans lesquels aura lieu la fabrication et la date à laquelle le fabricant aura commencé ses opérations.

Quiconque ne fournirait pas cette déclaration et fabriquerait du vin, à l'insu de l'Administration, se verrait appliquer les pénalités prévues à l'Art. 18 du Règlement sur les Spiritueux de 1897.

37

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.